

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'Administration.

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
L'Éq. L'Éq.  
Constantinople... 9 5.  
Province... 11 6  
Étrangers frs... 100 frs... 60

# LE BOSPHORE

Caisez dire : laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner ! laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURRIER

5me Année  
Numéro 534  
MERCREDI  
10 AOÛT 1921  
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs N°

TELEGRAMMES : "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## La leçon des plébiscites

Quand légiférant au nom de la Justice, du Droit et de l'Équité, en réparation du crime commis en 1772 et 1792 et statuant, en même temps, au mieux de la stabilité du nouvel ordre de choses instauré en Europe, la Conférence de Versailles a sanctionné la reconstitution de la Pologne, jugée indispensable à l'équilibre européen, la Haute-Silésie aurait dû être attribuée à celle-ci, au même titre que la Pologne. Si on voulait que la Pologne fût à même de remplir le rôle de « fil barbelé » qu'on lui destinait, on était tenu à ne pas lui marchander les moyens de vivre dans les meilleures conditions sa vie politique et économique et la mettre en état de résister victorieusement, le cas échéant, à l'Allemagne et à la Russie, contre qui elle est la sentinelle de l'Occident.

En conséquence et en bonne logique, l'État polonais devait être reconstitué sur les bases les plus larges, d'après les précédents de sa constitution historique et en vertu des droits des éléments ethniques de l'ancien royaume de Pologne. Cependant, il s'en fallut de peu que l'erreur de Napoléon Ier ne se renouvelât lorsque ce dernier, maître de reconstituer la Pologne, se contenta d'un embryon d'État polonais figuré par le grand-duché de Varsovie, la Galicie et la Haute-Silésie furent contestées à la Pologne, les Russes revendiquant la première et les Allemands la seconde. Le caractère essentiellement polonais de ces deux provinces ne saurait, en dépit des Ruthènes ou des Allemands immigrés, ne pas être reconnu par tous les gens impartiaux ou simplement de bonne foi.

Ainsi que dans sa réponse au comte de Brockdorff-Rantzau, en date du 15 juin 1919, le constatait le Conseil Suprême, tous les districts silésiens en litige sont foncièrement polonais. Un professeur de démographie à l'Université de Breslau un foyer, toujours incandescent du pangermanisme s'exerçant dans l'intérêt prussien, M. J. Partsch dont les travaux font autorité en la matière, est amené par la force de la vérité à la constatation suivante, sur laquelle on ne saurait trop insister.

Sauf la partie occidentale, dans les environs de Niesse et de Lesbich, toute la région d'Oppeln, c'est-à-dire toute la Haute-Silésie, à partir de la Galicie et du duché de Teschen jusqu'à Kreuzburg, constitue un bloc polonais ethnographiquement compact. D'autre part, en Silésie moyenne, toute la ligne touchant la Pologne, à l'est de Namslau et de Wurtemberg, est également polonaise.

C'est la condamnation formelle des prétentions prussiennes, prononcée par un juge que les Allemands ne peuvent récuser, puisque non seulement il est un de leurs, mais il compte parmi les as de la science allemande. Il est vrai que le docteur M. J. Partsch a écrit son livre : *La Silésie, étude ethnographique pour le peuple allemand* avant la guerre, quand aucun Allemand n'aurait jamais songé à supposer, fût-ce une seconde, la possibilité d'une défaite pour les Deutschland, ni envisager l'hypothèse d'un commencement de démembrement de la Prusse.

M. de Brockdorff-Rantzau posait cet aphorisme extraordinaire qui ne pouvait germer que dans un cerveau allemand : « L'Allemagne ne saurait se passer de la Haute-Silésie. Par contre, la Pologne n'a pas besoin de la Haute-Silésie. » Néanmoins, la Conférence de la Paix, à l'unanimité, attribua d'abord la Silésie à la Pologne. Puis une nouvelle décision intervint qui remettait le sort de la Pologne à un plébiscite, par application du principe de libre disposition des peuples par eux-mêmes. Pour séduisante, cette formule l'est certainement ; mais, par malheur,

elle est avant tout théorique. En soi, elle est inefficace ; elle ne vaut que par la pratique. On peut la comparer au sabre légendaire de Monsieur Joseph Prudhomme. Selon celui qui manie cette arme avec le plus d'habileté, pour ne pas lire le plus de déloyauté, elle sert à des fins pratiques diamétralement opposées à la conception théorique. Cela est si vrai que le césarisme a fait sien le principe plébiscitaire.

Pour qu'un plébiscite ne soit pas dénaturé dans son esprit et dans ses résultats, une condition est indispensable : la liberté et l'indépendance complète, la sécurité absolue garantie des votants. Autrement il devient une sinistre parodie. Or, dans tous les territoires soumis à un plébiscite, les Allemands se sont par tous les moyens, depuis la fraude occulte jusqu'à la violence ouverte, depuis le maillage des listes et les soupèreries électorales jusqu'à l'assassinat et à l'insurrection, ingéniés à fausser la consultation plébiscitaire.

On sait comment ils en ont usé à Allenstein et à Marienwerder. Un témoin désintéressé, M. Sauford Griffith, a exposé tout au long, dans la *New Republic*, les manœuvres auxquelles ils ont eu recours. Et le journaliste américain en dégage ainsi la philosophie. On s'est figuré, dit-il, que « des Prussiens endurcis et un peuple indiscipliné comme les Polonais iraient au vote conduits par l'idéal de Jean-Jacques Rousseau et avec la modération d'un Anglais... Le jeune État polonais inorganisé a été, ce jour-là, battu par l'organisation prussienne. » En Haute-Silésie, les Allemands ont employé et sur une échelle bien autrement large les moyens qui avaient réussi à Allenstein et à Marienwerder. Là ils ont joué le grand jeu. Du reste, depuis longtemps, il était préparé et toutes les précautions avaient été prises pour biseauter les cartes.

Dans une séance secrète tenue le 5 juin 1919 au palais du chancelier d'Empire, un conseil du gouvernement avait discuté « les mesures à prendre dans le cas d'un plébiscite en Haute-Silésie ». Étaient présents : le ministre président Scheidemann ; le ministre de la Défense d'Empire, Noske ; le président du conseil prussien Hirsch ; le commissaire de l'Empire en Haute-Silésie, Hersing, et un certain nombre d'experts techniques. C'est dans ce conciliabule que furent arrêtées toutes les dispositions à prendre pour « influencer » le plébiscite et pour y passer outre, le cas échéant. Le plébiscite a été si bien influencé que la totalité des voix a accusé une majorité en faveur de l'Allemagne. D'où celle-ci réclame bruyamment la Silésie tout entière, excitant de la doctrine majoritaire qui est bien la suprême des injustices. Il est vrai que les articles 89 et suivants du traité de Versailles en sont exclusifs. Mais Hirsch et ses bandes ne sont-ils pas là pour les corriger ?

A. de La Jonquière.

Lire en 3me page  
**DERNIÈRE HEURE**

Haut-Commissariat  
de la République Française  
en Orient

Par arrêté ministériel en date du 23 juillet 1921, M. Robert Chapsal, secrétaire d'ambassade de 3me classe, a été chargé des fonctions de 2e secrétaire du Haut-Commissariat de la République Française à Constantinople.

Les candidats et candidates reçus au Certificat d'Études primaires Élémentaires (session de juin 1921) sont invités à se présenter au Haut-Commissariat de la République Française (Ambassade de France) entre 11 heures et midi 1/2 pour y retirer leur diplôme.

## LA GUERRE GRECO-TURQUE ET LES ÉVÉNEMENTS D'ANGORA

### Les opérations de l'armée grecque

Une dépêche d'Eski-Chéhir dit : « Nos détachements de reconnaissance se sont avancés à une distance de 168 kilomètres d'Eski-Chéhir. Il a été constaté que l'ennemi recule plus au fond, près de la courbe du Saccharia. 4 divisions se concentrent derrière les avant-postes kernalistes. Néanmoins l'ennemi n'est pas en état d'opposer une sérieuse résistance. L'avance pour l'occupation d'Angora est considérée comme devant être essentiellement une longue promenade militaire. (Chronos)

Angora a été bombardé de nouveau par les avions helléniques. Des explosions se sont produites en plusieurs endroits.

### Après les victoires grecques

On mande de Londres : L'impression produite ici par les détails de la victoire grecque est considérable. Les principaux organes anglais avouent l'importance des résultats militaires acquis et déclarent qu'ils influenceront grandement sur le développement de la question orientale.

### Nouvelles d'Athènes

On télégraphie d'Athènes au *Prota*, en date du 9 août : Nous apprenons de source sûre que la Grèce refusera toute proposition de médiation tant que l'ennemi n'aura pas été définitivement anéanti.

D'après des informations de Smyrne des avions helléniques ont violemment bombardé et détruit les lignes ferrées de Tchek vers Konia ainsi que des points importants de la voie qui conduit à Angora.

M. Goumaris, dénombrant le butin varié conquis par l'armée grecque, a ajouté ce détail ignoré que dans ce butin figurent 300 millions d'ocques de céréales suffisant à ravitailler les troupes pendant longtemps.

Depuis le commencement de l'offensive jusqu'à la grande bataille d'Eski-Chéhir les pertes grecques s'élèvent, selon les chiffres officiels fournis au conseil des ministres, à 1200 tués, dont 60 officiers et 6000 blessés. 85 0/0 de ces derniers portent de légères blessures guérissables en 15 jours.

Le roi Constantin retournera à Athènes seulement après l'irréductible défaite des troupes turques et l'acceptation par le vaincu des conditions de paix.

### La paix en Orient

Athènes, 9. A.T.T. — Les journaux d'ici déclarent que la paix avec les Turcs serait très facile si le gouvernement d'Angora se mettrait d'accord pour faire une offre concrète au gouvernement grec.

L'Eleftheros Typos affirme que la Grèce est actuellement maîtresse de la situation. Un changement militaire en faveur de la Turquie serait castré.

### Les extrémistes d'Angora

Londres, 9. A.T.T. — Les nouvelles d'Athènes annoncent que les extrémistes d'Angora dominent le gouvernement.

Le cabinet Fevzi pacha est mené par les anciens membres de l'Union et Progrès. Les journaux grecs parlent de la chute du cabinet Fevzi pacha.

### Les alliés naturels des Turcs

A la séance du congrès des paysans azerbaïdjanais, le Dr Narimanoff, le président du congrès, a déclaré que « les Azerbaïdjanais sont les alliés naturels des Turcs ».

### A la Chambre des Communes

Paris, 8. T.H.R. — Répondant à une question à la Chambre des Communes, si les Alliés étaient disposés à offrir leur médiation entre les Grecs et les Turcs, M. Chamberlain a déclaré que les hostilités actuelles seraient probablement discutées par les Alliés à la réunion du Conseil Suprême à Paris.

### A Angora

Les préparatifs d'évacuation. Athènes, 9. (A.T.T.) — La presse locale est informée que les autorités d'Angora ont pris toutes les mesures en vue de l'évacuation de la ville. Le grand parlement national fonctionnera à Sivas. Angora entre, suivant le plan turc, dans la nouvelle zone d'opérations.

### Les événements d'Angora

Un discours de Moustafa Kemal à l'Assemblée nationale

A la séance de 5 août de l'Assemblée nationale, à la suite de sa nomination de généralissime des armées anatoliennes, Moustafa Kemal a prononcé le discours suivant :

Honorables collègues, je vous remercie spécialement de m'avoir chargé d'exercer effectivement le haut commandement de l'armée, que délient la personnalité morale de votre haute assemblée.

Cette distinction, comme preuve évidente de la confiance dont votre haute assemblée honore ma personne, m'est très précieuse, et je déclare qu'elle sera la meilleure récompense du sacrifice de ma vie. Par conséquent, et pour ne rendre digne de cette faveur, je ne manquerai pas un instant de consacrer, sans hésitation, toute mon existence à la réalisation de vos vœux, et je vous prie d'accepter cette assurance avec l'importance qu'elle comporte (Vifs applaudissements).

Messieurs, ma confiance en la victoire que nous remporterons sans faute, avec l'aide du Tout-Puissant, sur les ennemis qui veulent réduire à l'esclavage cette nation infortunée, n'a pas été ébranlée, même un seul instant. A cette minute, je proclame cette confiance devant votre assemblée, devant la nation et devant l'univers entier (Vifs applaudissements).

J'ai grande confiance de rencontrer toujours auprès de votre assemblée et de ma grande nation si pleine de mansuétude une profonde indulgence et un large appui. Par conséquent, fort de l'énergie que je puis dans votre assemblée, j'assume, dès cet instant, la charge effective du haut commandement (Vifs applaudissements).

Cheré bey, député d'Andrinople, prenant ensuite la parole, a déclaré :

L'ennemi qui envahit notre patrie en voyant devant lui le peuple turc uni comme un seul homme, se fendra, et la foi et la résolution d'acier du peuple turc finiront par jeter à la mer l'ennemi perfide. La protection divine est acquise au peuple turc qui défend la victoire de Dieu, la Kaaba de Dieu, le livre de Dieu.

De vifs applaudissements éclatèrent. Cheré bey, s'adressant à Moustafa Kemal, continua :

— Toi sur les épaules de qui la nation apaise cette lourde tâche, tu porteras au loin le drapeau pourpre de la nation. C'est toi, qui grâce à la résolution et à la foi de cette nation et à l'aide du Tout-Puissant, sauveras l'honneur des infortunés qui, à Smyrne, à Andrinople, à Balikessir gémissent sous la main étrangère, et ton nom sera inscrit dans l'histoire en lettres d'or.

Moustafa Kemal, nouveau généralissime des armées nationalistes et président de la grande assemblée, a adressé à l'armée et à la nation la proclamation suivante :

A tous les vilayets, sandjaks, kazes, nahies, présidence de municipalités, présidences de bureaux du parti de la Défense des droits nationaux, commandants de corps d'armée, aux journaux *Vakfi, Hürri, Akham, Tevhidi-Efkari*, aux sièges du parti de la Défense des droits nationaux à Ismidt, Ada-Bazar, Akbez, Sabandja, Kandra, Hendek, Duzdji :

A la nation et à l'armée

Alors que nous venons de sortir de la grande guerre, c'est-à-dire à un moment où nous étions extrêmement faibles, nous nous sommes unis contre les ennemis qui

nous attaquaient dans le but de nous anéantir et avons réussi à créer des armées très précieuses.

Notre armée nationale qui a su défendre sur les divers fronts au prix de sacrifices sans pareils, les droits de la nation, et a battu deux fois à In-Eunu, les forces d'invasion de la Grèce, a montré une si grande bravoure et une si grande résolution, que l'ennemi s'est vu obligé d'amener en Anatolie toute son armée commandée par son roi, à l'effet de l'opposer à nos seules forces du front occidental.

Dans la bataille qui a eu lieu sur ce front, notre armée, après avoir infligé de très lourdes pertes à l'adversaire, a sans avoir rien perdu de sa force combattive, occupé les positions actuelles.

L'armée ennemie, éloignée de sa base et de ses sources de ravitaillement, se trouve en face de nous.

Or je m'adresse à tous nos commandants dont j'ai su apprécier les éminentes qualités sur les champs de bataille, à nos valeureux officiers, à nos soldats doués de toutes les hautes vertus qu'ils tiennent de nos aïeux, bref à tous les enfants de la nation !

La Grande assemblée nationale de Turquie m'a confié, outre sa présidence, le commandement suprême de l'armée, en me confiant tous les pouvoirs discrétionnaires susceptibles d'assurer le succès. A partir de cet instant, j'exerce mes hautes fonctions, confiant en la protection divine.

La volonté de la nation — volonté que rien ne saurait modifier — est l'élément décisif de l'armée ennemie. Nous devons donc étouffer dans nos territoires la totalité des forces armées de la Grèce et assurer notre délivrance et notre indépendance.

Rien ne sera épargné pour que toutes les forces morales et matérielles du pays soient employées à ce but. Tout sera fait en vue de la réalisation de l'objectif vital : l'anéantissement de l'armée ennemie.

Le succès nous viendra de Dieu.

Je vous prie de porter cette proclamation à la connaissance de toute l'armée, jusqu'au dernier troupière, de tous les fonctionnaires et de tous les citoyens.

Le président de la Grande assemblée nationale de Turquie et généralissime, Moustafa Kemal

### L'opinion turque

Les suites de la défaite

Le *Peygam* publie les informations suivantes au sujet des derniers changements en Anatolie :

D'après les informations reçues hier d'Ismidt, la dernière retraite de l'armée nationale a provoqué un changement essentiel dans le haut commandement de l'armée. De ces renseignements il ressort que la grande assemblée nationale a longuement discuté les raisons de la retraite, et qu'à la suite de ces débats, Ismet pacha a donné sa démission et que cette démission a été acceptée.

L'Assemblée a délibéré ensuite, à l'effet de lui nommer un successeur, et elle a appelé, pour une période de trois mois, au poste de généralissime, Moustafa Kemal pacha. Fevzi pacha, chef intérimaire de l'état-major général, a été nommé titulaire de ce poste.

Bien que nommé généralissime, Moustafa Kemal pacha conserve néanmoins ses fonctions de président de la grande Assemblée nationale de Turquie.

D'après les nouvelles complémentaires reçues d'Anatolie, la démission d'Ismet pacha du poste de généralissime sera suivie d'autres changements importants dans le haut commandement.

On assure qu'Ismet pacha a donné sa démission après la présentation par la délégation envoyée au front à l'effet d'y porter les salutations de l'Assemblée, de son rapport au sujet de la conduite des opérations.

Moustafa Kemal pacha, qui avait accompagné la délégation partie d'Angora le 26 juillet, resta quelques jours au quartier général où il enquêta il entra à Angora avec la délégation.

C'est alors que l'Assemblée nationale tint une séance extraordinaire où furent discutés les importants changements qui viennent d'avoir lieu.

## La réunion du Conseil Suprême

Paris, 8. T.H.R. — Le premier-ministre britannique, Lord Curzon, ministre des affaires étrangères, Sir Robert Horne, arrivèrent dimanche soir à Paris, ainsi que le baron Ayashi, ambassadeur du Japon à Londres.

Ils furent salués à la gare du Nord par M. Briand, président du conseil français, et M. Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

M. Lloyd George invita M. Briand à dîner avec lui, à l'hôtel Crillon, où est descendue la délégation anglaise.

Les deux Premiers eurent ensuite un long entretien sans témoins et dont les journaux soulignent l'importance. Ils purent se rendre compte que la différence entre leurs points de vue n'était pas si énorme qu'on le supposait.

### Avant la séance

Paris, 8. T.H.R. — Ce matin, dès la première heure, M. Lloyd George examinait avec les experts anglais le résultat de leur travail, et la divergence des conclusions au sujet de l'attribution de la Haute-Silésie. En raison de l'arrivée tardive du président du conseil italien, M. Bonomi, que M. Briand alla saluer à la gare de Lyon, la réunion du Conseil Suprême a été fixée à quinze heures.

Paris, 8. T.H.R. — La délégation française au Conseil Suprême sera composée de MM. Briand, président du conseil et ministre des affaires étrangères ; de M. Loucheur, ministre des régions libérées, et de M. Berthelot, secrétaire général du ministère des affaires étrangères.

### Commentaires français

Paris, 8. T.H.R. — Le *Petit Journal* fait ressortir que parmi les 8 ou 9 articles du programme de la Conférence, le problème de Haute-Silésie est le point essentiel. Jamais les ministres alliés n'auront eu à prendre de décision qui engage plus gravement les intérêts des pays qu'ils gouvernent.

Le *Petit Parisien* est d'avis que si grandes que soient les divergences entre la France et l'Angleterre au sujet de l'interprétation du plébiscite haut-silézien, il ne semble pas qu'on doive désespérer d'aboutir, mais c'est à la condition bien déterminée par les travaux des experts que l'on renonce de part et d'autre à considérer la région industrielle en Haute-Silésie comme indivisible.

Le *Petit Parisien* s'élève ensuite contre la prétendue impossibilité d'un partage de la zone industrielle, en tenant compte des indications du plébiscite. Cette opération a été reconnue praticable par des ingénieurs.

Plus on examine cette grave question avec le désir de faciliter une entente, plus on croit apercevoir que la solution la plus sage serait d'une sorte de jugement de Salomon qui attribuerait d'ailleurs à la Pologne la majorité des districts industriels.

La *Ga. Lo. is* croit possible que les représentants de l'Italie et de l'Amérique prennent l'initiative d'une transaction.

Le *Matin* insiste sur le fait que la discussion entre MM. Lloyd George et Briand doit porter, pour être fructueuse, non pas sur un problème local, si important qu'il soit, mais sur tout un système de politique générale à laquelle l'Angleterre est intéressée.

Paris, 8. T.H.R. — La presse française reproduit les déclarations de M. Skirmunt, ministre des affaires étrangères polonaises, réclamant une décision prompte et en accord avec le traité et le plébiscite, et affirmant son attachement à la France.

### Commentaires britanniques

Londres, 8 T. H. R. — Certains journaux britanniques, notamment le *Daily Chronicle* ne dissimulent pas les difficultés de la situation.

Le *Daily Mail* ne doute pas toutefois



## NOS DÉPÊCHES

**L'Amérique et l'Europe**  
Londres, 10 août

La presse parisienne relevant le fait que le colonel Harvey, représentant des Etats-Unis au Conseil Suprême, participe régulièrement aux séances du conseil, affirme qu'il y a là une preuve irréfutable de l'intérêt que les Etats-Unis attachent à toutes les questions politiques et économiques qui feront l'objet de l'examen des Alliés dans ce Conseil.

**Londres, 10 août**

On mande de Washington que l'Amérique appuiera généreusement l'œuvre des Sociétés de secours privées qui se chargeront de venir en aide à la Russie affamée.

**La conférence du Pacifique**  
Londres, 10 août

La date de la conférence du Pacifique a été, suivant une information du «New-York Herald» fixée au 11 novembre prochain.

Le président Harding a transmis les instructions nécessaires aux organes compétents américains pour que tous les travaux préparatoires soient jusqu'à cette date terminés.

**La paix européenne**  
Paris, 10 août

Le «Petit Journal» parlant de l'entrevue privée entre MM. Lloyd George et Briand avant la réunion du Conseil Suprême déclare que des décisions qui seront prises en ce conseil dépendra la tranquillité de l'Europe.

**Déclarations de Lloyd George**

Londres, 8. T.H.R. — Recevant la délégation des journalistes américains, Lloyd George déclara qu'il ne se rendrait pas personnellement à Washington, le 11 novembre, pour représenter la Grande-Bretagne à la conférence du désarmement. M. Lloyd George n'a pas indiqué la personnalité qui serait chargée de représenter l'Angleterre pour cette mission.

**La situation à Melilla**

Madrid, 8. T.H.R. — On annonce que la colonne espagnole à Melilla se trouve dans une position très critique. Les troupes de Nadir se défendent bravement.

qu'avec de bonnes dispositions et de la bonne volonté des deux côtés, la question silésienne puisse faire l'objet d'un accord satisfaisant. Il ne saurait y avoir de plus grand malheur qu'un affaiblissement de l'Entente.

Le Daily Mail et le Daily News estiment que la présence d'un délégué américain au Conseil suprême aura certainement une heureuse influence.

Le Daily Express écrit : « Le Conseil suprême doit mettre fin au danger de guerre qui existe en Haute-Silésie, en réglant la question par des dispositions qui soient aussi équitables que possible, tant pour les Polonais que pour les Allemands. »

Le Morning Post insiste également sur la nécessité d'un règlement équitable de la question silésienne.

**Commentaires italiens**

Rome, 8. T.H.R. — La presse italienne, dans son ensemble, paraît se montrer favorable au point de vue français. La Gazzetta del Popolo notamment déclare qu'il y a là une preuve irréfutable de l'intérêt que les Etats-Unis attachent à toutes les questions politiques et économiques qui feront l'objet de l'examen des Alliés dans ce Conseil.

**LA PREMIÈRE SEANCE**

Paris, 9. T.H.R. — La première séance du Conseil suprême s'est ouverte lundi après-midi, à 15 h., au quai d'Orsay, dans le Salon de l'Horloge, où siégea la conférence de la paix et où eut lieu, le 10 janvier 1920, l'échange des ratifications du traité de Versailles.

M. Briand préside. Il a à sa droite M. Lloyd George et à sa gauche M. Bonomi.

Les milieux anglais paraissent s'en tenir à ce principe que la zone industrielle du territoire haut-silézien doit être considérée comme un tout indivisible et réclament son attribution à l'Allemagne. Ils basent leur raisonnement sur le fait que la Pologne n'aurait obtenu que 280.000 suffrages dans cette région industrielle, contre 315.000 à l'Allemagne.

Mais il y a lieu de tenir compte

ment contre les insurgés pendant onze jours. Deux colonnes espagnoles, étant parties en reconnaissance sur différents points avancés, réussirent à occuper certaines positions et à installer les lignes téléphoniques.

Le cuirassé Bonifaz bombarde pendant quelque temps les positions ennemies.

Madrid, 8. T.H.R. — M. Maura eut un entretien de deux heures avec le roi d'Espagne. On considère en général que M. Allen de Salazar restera au ministère. Le Petit Parisien fait remarquer que si l'on veut se faire une idée de la guerre espagnole, il est nécessaire de considérer que l'armée entreprend la conquête du Maroc par les points les plus difficiles. En commençant par Melilla et ses environs, les Espagnols se trouvent tout à coup en butte à une région très montagneuse et presque inaccessible. Les peuplades de ces régions la plupart fermées des tribus guerrières, sont largement fournies d'armes et de munitions par les Allemands. L'affaire de Melilla, conclut le Petit Parisien, démontre clairement la nécessité d'une grande amitié et d'une étroite collaboration entre la France et l'Espagne.

**En Haute-Silésie**

Paris, 8. T.H.R. — Les services de la haute-commission interalliée, pendant des recherches faites maison par maison, découvrirent sur la rive gauche de l'Oder, l'existence d'une force comprenant cinq bataillons et formée d'éléments appelés Odershitzi, appartenant au Freikorps. Les ordres saisis sur les hommes portaient comme instructions que les soldats de ce corps devaient cacher leur identité et déclarer qu'ils étaient haut-silésiens et avaient été engagés pour travailler dans les champs. Ils étaient prévenus en outre d'être toujours prêts et de se porter au premier signal qui leur aurait été donné, sur la rive droite.

Les incidents journaliers qui se produisent en Silésie, démontrent quel est l'état d'esprit actuel des éléments allemands. A Combrach, le 24 juillet, la police allemande tira plusieurs coups de feu sur les habitants et sur deux soldats français non armés dont l'un fut blessé gravement. A Krandsin, le 27 juillet, un groupe d'Allemands armés tira sur un groupe de soldats français dans le but de faire échapper un prisonnier que les soldats menaient sous escorte.

**En Angleterre**

Londres, 8. T.H.R. — Une impression favorable a été créée dans les cercles officiels par la décision du gouvernement d'augmenter les taxes. Le gouvernement allemand semble faire un effort honnête pour remplir ses obligations envers les alliés, dans la question des réparations et c'est dans ce but que le gouvernement anglais se propose d'augmenter le fardeau que son peuple a à subir, de façon à ce qu'il soit plus comparable à celui des nations alliées.

aussi que, du côté anglais, on exclut de la zone industrielle, pour arriver aux chiffres ci-dessus, les districts de Pless et de Rybnik, qui sont moins nettement industriels, mais qui cependant contiennent des mines et des usines, et comptent plus de 25.000 ouvriers. En les englobant dans la zone industrielle, la majorité passe à la Pologne avec 381.000 voix contre 361.000.

On pourrait donc soutenir avec tout autant de force que toute la région industrielle doit revenir à la Pologne.

Les représentants français ne vont pas si loin. Ils réclament le partage du bassin industriel en proportion du nombre des voix obtenues par les deux parties. Cette manière de procéder aboutirait à donner la plus grande partie du bassin aux Polonais et à tracer la frontière à peu près en suivant la ligne Sforza-Koenigsheuetz. Les deux thèses sont loin de s'accorder, on le voit. On espère cependant les rapprocher par des conversations directes entre les deux premiers ministres anglais et français.

**En quelques lignes.**

— Paris, 8. T.H.R. — Dimanche après-midi, le maréchal Joffre remit la croix de guerre à quarante communes du canton de Craonne.

— Le nouveau tarif postal pour l'Algérie a été soumis au conseil d'Etat.

— Osman Nizami pacha, représentant diplomatique à Rome, qui avait obtenu un congé, s'est rendu à Carlsbad.

— Marco Clendi, chancelier du consulat de Turquie à Marseille, a été destitué pour avoir fait du commerce.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

## ECHOS DE FRANCE

(De notre correspondant particulier)

**Le 14 Juillet. — Voyage présidentiel. — Histoire de bandits.**

Le 14 Juillet n'a pas été marqué, cette année en France, par le spectacle habituel aux villes de garnison, où il jouit d'une grande popularité; la revue a été partout décommandée en raison de la chaleur, la température de l'Europe occidentale n'ayant rien à envier, cet été, à celle de l'Europe sud orientale.

Donc pas de fanfares éveillant au matin les échos des alentours de nos cités, pas de groupes familiaux se mêlant dès l'aube en route pour voir défilier, de leur pas relevé, nos pionsniers, disons nos poilus, si chers à tous les cœurs français. Et, parce qu'ils nous sont chers, personne assurément ne regretterait d'être privé de cette parade militaire cause pour eux d'une trop grande fatigue.

Comme avant la guerre des réjouissances publiques, surtout des fêtes dites de quartier ou, sur une place, toute décorée de drapeaux et d'oriflammes, se groupent les attractions aimées de la foule : manèges de chevaux de bois, de bicyclettes, balançoires, loteries etc.

Le soir, tout s'irradie de mille lumières et, aux sons d'un orchestre où du haut d'une estrade le piston tient le premier rôle, on danse. On danse avec joie dirions-nous, non le tango ou le two-steps qui semblent porter en eux l'ennui, mais les danses populaires où règne la plus vive animation ; et puisque, de tout temps il a fallu au peuple des fêtes, réjouissons-nous de celles-ci.

Ces derniers jours, du 25 au 28 juillet, la région normande a retrouvé encore une fois l'heureuse liesse des temps d'avant-guerre. Elle a été honorée — style officiel — par la visite du Président de la République.

Le programme, secondé dans ses détails par le protocole, conduisit le Président au Havre. Là avait lieu ce qu'il est convenu d'appeler la Semaine Maritime. Ainsi ce voyage avait un but marqué : en sa qualité d'ancien président de la Ligue Maritime et Coloniale, la L.M.C., ainsi que la désignent les hiéroglyphes modernes, M. Millerand voulait témoigner, par sa visite, tout l'intérêt qu'il continue à prendre au développement de notre marine comme à celui de nos ports, et cherchait à créer dans ce sens un mouvement d'opinion.

« Un voyage présidentiel qui ne serait pas un voyage d'études n'aurait ni objet ni raison », a dit M. Millerand au banquet du Havre, et chacun a pu faire l'expérience — fut-on président de la République ou simple citoyen que rien n'est plus fastidieux que de sortir sans savoir pour quoi.

A cette occasion, les heures de guerre, parmi lesquelles nos plus belles unités, s'étaient données rendez-vous dans la rade. Il y eut donc, sur toutes les manifestations, une revue avec, comme il sied, M. le ministre de la marine était du voyage.

Poursuivant son but, le lendemain M. Millerand, était à Rouen ; son cortège, composé de l'amiral Séménil, commandeur de haute mer, et de S. 112, bâtiment pavillon du président de la République suivi de huit torpilleurs d'escadre français, anglais, américains renouant la Seine évaquant, mais avec quelque différence, les souvenirs des flotilles des contremaîtres normands. D'ailleurs, à presque chaque détour d'un cours extrêmement sinueux, les rives du fleuve rappellent maints souvenirs d'histoire, celle d'hier et celle d'aujourd'hui. Là, c'est le château fort de Robert le Diable, due de Normandie ; ici, c'est une colonne surmontée d'un aigle, commémorant le débarquement des cadres de Napoléon.

Aussitôt après l'arrivée, c'est la reprise des réceptions officielles et des défilés, avec les ovations d'une foule enthousiaste. L'on revit les temps de paix et, pour quelques heures c'est une trêve aux préoccupations de l'heure. Trois mille enfants groupés de façon charmante prennent part à ces ovations auxquelles on ne saurait trop les associer : Ne sont-ils pas la France qui vient.

Le soir, banquet pour les autorités, le feu d'artifice pour la foule avec encore de la joie saine et bonne devant ce spectacle de réelle beauté.

A Dieppe prenait fin ce voyage dont la semaine maritime normande avait été l'occasion.

Appelé à prononcer nombre de discours — discours-actes — le Président de la République a dit : « Toujours et partout le Président de la République doit être un animateur. » C'est est bon à entendre notre mot d'ordre le plus urgent pouvant

bien être, en fin de compte : ne nous en dormons pas.

Ne nous endormons pas, pas même en chemin de fer !

On est ici tout à l'émotion du récit de l'attentat commis cette semaine dans un express faisant de nuit le trajet Paris-Marseille. A une station intermédiaire, trois hommes montaient dans le dernier wagon du train ; bientôt après ils se couvraient le visage d'un masque et sommaient, revolver au poing, les voyageurs réveillés en sursaut et terrorisés, de livrer leurs valeurs. Seul un officier, ayant voulu leur résister, fut blessé mortellement après une lutte violente.

Le coup fini, les bandits tirant le signal d'alarme, profitèrent du ralentissement du train pour gagner la campagne et prendre, à un embranchement, une autre direction.

On est, paraît-il, sur leurs traces. Les arrêtera-t-on ? le public indigné en attend presque anxieusement la nouvelle et réclame aide et protection ; mais se doute-t-il qu'il encourage de tels actes chaque fois qu'il applaudit des scènes semblables projetées sur l'écran du cinéma — notez que l'agent y est toujours baroué. On ne dira jamais assez que de telles projections font du cinéma une véritable école de crime.

Dernière heure : On annonce l'arrestation des trois bandits. Se défendant énergiquement, deux d'entre eux ont été abattus sur place après avoir blessé un inspecteur de la Sûreté qui a d'ailleurs succombé. Deux braves gens morts pour trois bandits, ne trouvez-vous pas que c'est un peu trop ? Et le seul survivant du crime avoue avoir été suggestionné par tout ce qu'il avait vu au cinéma et par les récits de tels attentats commis si fréquemment en Amérique. Et voilà.

Claire Vemète

## L'idée de race

La question de la « race » que des idéalistes excellents voudraient chapeauter comme un préjugé, se pose de tous les côtés à la fois sur la surface de la terre. Elle s'appelle ici la question des blancs et des jaunes, voir la question des jaunes entre eux, et sa violence fait écumer les eaux du Pacifique. Aux Etats-Unis la canaille aidant, les blancs et les noirs se querellent avec un vivacité inaccoutumée. En France, on élève des naturalisations, vraiment trop hâtives qui, avant la guerre, avaient été accordées à des Germains. On ne veut plus qu'ils servent de masques à des ennemis, pour longtemps irréductible, de toutes nos façons de penser, d'aimer et de vouloir, l'Allemand. Des commissions d'enquêtes animées d'intentions loyales, se sont transportées à Varsovie pour étudier de quel façon on fera vivre ensemble les Polonais et les Juifs. Ce n'est pas force la vérité de dire qu'à Varsovie il ne se célébrera pas, de longtemps d'ailleurs, entre Italiens et Yougoslaves, tandis qu'il continuera, hélas ! de se nouer de trop brutales, de trop affreusement rapides entre Arméniens, Grecs et Turcs.

Nier les vérités qui déplaisent est un mauvais moyen de porter remède aux maux qu'elles engendrent. Les plénipotentiaires du traité d'Orsay ont eu le courage d'éviter cette position. Au risque de froisser les Alliés qui tout le monde tient en haute estime, ils ont refusé d'inscrire le principe de l'égalité des races dans la charte de la Ligue des Nations.

Ce n'est pas à dire que la Ligue des Nations ait tort. Quelles leçons la guerre nous fournit-elle d'abord ? Qu'il n'y a pas d'égalité morale entre le développement de la race allemande et l'évolution spirituelle des peuples alliés. Le Germain ne peut se choquer que l'on évoque à son sujet le fantôme de la race. Lui-même trouvait en elle la justification de ce qu'il considérait comme son droit de conquête. Sa religion du vieux Dieu allemand lui permettait, aux dépens des autres peuples, des mœurs de férocité, qui à tout prendre, valent ces pratiques d'anthropophagie dont le fond était fait de fétichisme encore plus que de gourmandise.

Mais si importante qu'elle soit, la qualité morale d'une nation n'est, à l'angle unique sous lequel on la juge, il faut encore tenir compte du degré de son développement intellectuel. Et là il nous faut bien reconnaître que, pour des raisons dont elles ne sont point responsables, des populations, longtemps isolées du mouvement de la civilisation générale, apparaissent, au vingtième siècle, dans un état d'enfance. Dans la pratique des faits, sinon dans la générosité des principes, ce retard les met en

dehors de l'égalité absolue dont rêve la Déclaration des Droits de l'Homme.

L'aventure des nègres transportés malgré eux aux Etats-Unis illustre cette vérité d'une clarté singulière. Si le fait d'avoir été arrachés de force à la côte natale fut, dans le passé, pour les Africains une épreuve atroce, la chance qui leur a été donnée de devenir, moins d'un siècle plus tard, les citoyens libres d'un pays libre, en plein développement de progrès, est, sans doute, une compensation qui tient du miracle.

Qu'a-t-elle produit, après un demi-siècle d'expérience, cette chance merveilleuse ? Il faut dire la chose comme elle est : Il n'est pas sorti des dix millions de nègres américains un seul génie créateur auquel l'humanité, voire même ses concitoyens, puissent être, en quoi que ce soit, reconnaissants. Soyons moins exigeants : on ne pourrait pas citer une seule invention pratique qui soit sortie du cerveau ou des mains d'un homme de couleur.

La tragédie du bolchevisme succédant à la révolution russe est un autre exemple terrifiant de cette inégalité des développements intellectuels qui ne permet pas plus de faire marcher les races au même pas que d'entraîner sur la même route des hommes, des adolescents et des enfants. Le fait que le paysan russe ne savait pas lire permit à des scélérats de la tromper. Aujourd'hui que le moujik se réveille couvert de boie, de larmes et de sang, il n'attend pas que nous lui disions que, malgré la vaillance de son cœur et le mysticisme de son rêve, il est un arriéré. C'est lui-même qui se frappe la poitrine. Il pleure sur son ignorance avec une humilité dont on peut, dans l'avenir, espérer le salut.

Nous ne sommes pas de purs esprits. Notre intelligence, notre sensibilité s'enveloppent d'un corps, et de cela aussi il faut dire un mot, car les mêmes mystères de forme, d'odeurs, qui créent l'attrait provoquent la répulsion entre fils et filles de races opposées. Les jaunes disent que nous autres blancs « nous sentons le tigre ». De même pour nous-mêmes l'odeur jaune et l'odeur nègre.

La première ne se dégage guère que des foules, la seconde peut faire d'un seul individu une gêne presque intolérable pour ses voisins. C'est la vraie raison qui aux Etats-Unis, conduit des hommes libres à marquer entre eux et ceux que l'on nomme « les gens de couleur » des différences de classement.

Toutes ces inégalités se corrigent, sans doute, avec les siècles. En attendant, soyons de notre temps. Avouons que l'inégalité des races est une conséquence de leur diversité, et tenons compte de cette réalité, afin que la peur d'un mal ne nous conduise pas dans un pire.

H. L. R.

## La famine en Russie

Helsingfors, 8. T.H.R. — On apprend que les Etats limitrophes de Russie, comme la Finlande, l'Estonie, la Lituanie, la Pologne et la Roumanie concentrent sur leurs frontières des troupes qui devront s'opposer à l'invasion des Russes affamés qui fuient leurs foyers.

Londres, 8. T.H.R. — M. Thomson qui depuis le mois d'avril, est chargé de la distribution des secours américains dans la région de Brest-Litovsk-Minsk, décrit les conditions terribles qui existent dans cette partie de la Russie.

Lorsqu'il quitta Brest-Litovsk, il y a deux ou trois jours, des réfugiés y arrivaient au nombre de 2000 par jour. La plupart dans ces cas, ces réfugiés n'avaient pas d'abri et se réfugiaient dans les « dugouts » (abris souterrains). Ils ont tant souffert de la famine que leur corps est enflé et leurs joues bouffies. Si on presse leur chair, elle reprend sa forme normale, comme une balle en caoutchouc perforé. Cet état boursoufflé est le prélude de la mort. Les victimes, dans un état d'éthargie, rampent sans espoir dans leurs cahots où ils meurent comme des animaux.

Dans une ville, les familles les plus riches vivent de pain fait de paille, de boue et de herbe. Des milliers de personnes se nourrissent de racines et d'herbes bouillies, qui donnent un potage bien maigre et peu substantiel.

**Les remerciements des Soviétiques**

Londres, 9. A.T.I. — Le gouvernement de Moscou a adressé une note à tous les gouvernements les remerciant de la promptitude avec laquelle ils se sont empressés de répondre à l'appel russe.

Les Soviétiques déclarent que 80 millions d'hommes sont menacés de la famine.

Helsingfors, 8. T.H.R. — On signale que le gouvernement des soviets annonce que la peste éclate dans les zones où sévit la famine, à l'est de la Russie, centre des épidémies, et au gouvernement de Saratov sur le Volga inférieur.

**M. Maxime Gorki**  
Londres, 8. T.H.R. — Maxime Gorki a été nommé contrôleur des victuailles pour toute la Russie.

## ECHOS ET NOUVELLES

### AMBASSADES ET LEGATIONS

M. Michotte de Welle, ministre de Belgique, est parti hier avec Mme et Mlle Michotte de Welle, pour la Belgique, en vertu d'un congé.

La légation sera gérée, pendant son absence, par M. le baron de Hubsch, 1er drogman.

### A Zéitoun

Une messe de Requiem solennelle a été célébrée le 24 juillet en l'église arménienne d'Adana en présence du Catholico de Sis pour le repos de l'âme des martyrs des derniers événements de Zéitoun.

Le conseil national mixte réuni après la cérémonie a décidé de faire des démarches pressantes auprès des autorités compétentes.

**Déclarations de M. Boghos Nubar**

M. Boghos Nubar, président de la délégation nationale arménienne à Paris, a fait avant son départ pour Vichy les déclarations suivantes à M. Malézieux :

« C'est sur les recommandations de mon médecin que je suis obligé de prendre un long repos. Déjà, l'année dernière, mon état de santé m'obligea de me démettre de mes fonctions. Mais sur les instances du congrès, je consentis à reprendre ma démission, non seulement parce que ma santé allait en s'améliorant, mais encore pour la raison que nous espérons être bientôt au bout de notre tâche. Malheureusement, les événements sont loin d'avoir justifié mes espérances et apporté une solution. La défense de nos intérêts nationaux reste confiée entre de bonnes mains. Notre mission sera poursuivie avec autorité et compétence. Si toutefois que soient les jours que nous traversons, nous devons conserver toute notre confiance en l'avenir. »

### Au ministère des finances

Le ministre des finances a présidé hier une commission chargée de délibérer sur certaines questions financières.

### La Pologne et la Russie

On mande de Varsovie que les relations diplomatiques entre la Pologne et la Russie ont été reprises avec l'arrivée du personnel de la légation bolcheviste à Varsovie et le départ pour Moscou du personnel de la légation polonaise.

**L'anniversaire de la République allemande**

On mande de Berlin que des invitations ont été adressées de l'office du chancelier allemand pour la célébration, le 11 août, du second anniversaire de la République allemande.

### La fortune de Caruso

On mande de Londres à l'Orient News que la fortune de Caruso s'est estimée à 2.000.000 de livres sterling.

### L'or saisi par l'Allemagne

On mande de New-York que l'or saisi par l'Allemagne durant la guerre en Russie et en Roumanie et qui est conservé en Suisse s'élève à 50.000.000 de livres sterling.

### Conseil d'Etat

Le conseil d'Etat élaborera un projet de loi concernant le paiement des dettes contractées en or antérieurement à la guerre. Ce projet s'inspirera du principe que ces dettes doivent être payées en papier-monnaie.

**La réorganisation des cadres des officiers**

La commission chargée de la réorganisation des cadres des officiers s'est réunie pour la première fois sous la présidence du 1er divisionnaire Zeki pacha, chef de l'état-major général en l'absence du maréchal Kiazim pacha, président.

### Contre le choléra

En vue de prévenir l'extension jusqu'à Constantinople du choléra qui sévit dans la Russie méridionale la direction générale de la santé a tenu une réunion extraordinaire au cours de laquelle il a été décidé que tous les habitants de la capitale à commencer par les débardeurs doivent se faire vacciner sans exception aucune. Trois groupes de médecins se déplaceront dans ce but, l'un à Pétra et les deux autres à Stamboul. Du 7 juillet au 7 août 1921, 10.000 habitants ont été vaccinés.

### Légation turque à Berne

Le lieutenant-colonel Husni bey, directeur de la 3ème section de l'état-major général, a été nommé attaché militaire de la légation de Turquie à Berne.

### Les impôts

La commission financière de contrôle a approuvé le projet du ministre des finances prévoyant la création de certains nouveaux impôts et la majoration de ceux déjà existants.

Le ministère des finances a demandé au conseil d'Etat si la majoration de 90 % de l'impôt immobilier sur la base du revenu brut est applicable aussi aux terrains.

### L'« Ak-Deniz »

Une démarche a été faite auprès du Sefin pour une compagnie américaine en vue d'obtenir la cession de l'« Ak-Deniz » pour la navigat on entre l'Europe et l'Amérique.

**CINÉ ET TOILE**  
A partir de ce jour il y a  
Aubade à Sylvie (drame)  
La Peine du Talion (comédie)



## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
9 août. 1921

fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**

57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

### OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltqs	73
Lots Turcs		80
Intérieur 5 o/o		12
Egypte 1886 8 o/o	Frs.	1460
1903 8 o/o		1090
1911 8 o/o		1060
Grecs 1880 8 o/o		900
1904 2 1/2	Ltq.	925
1912 2 1/2		8
Anatolie 4 1/2		1110
II 4 1/2		1110
III 4		10
Ouais de Consople 4 o/o		20
Port Haidar-Pacha 5 o/o		12
Ouais de Smyrne 4 o/o		12
Eaux de Dercos 5 o/o		12
de Soutari 5 o/o		12
Tunnel 5 o/o		475
Tramways 5 o/o		465
Electricité		490

### ACTION

Anatolie C <sup>o</sup> de fer Ott.	Ltq.	12,50
Assurances Ottomanes		40
Balia-Karaidin		33
Banque Imp. Ottomane		22,75
Brasseries réunies	Bons	15
Chartered		15
Ciments Réunies		15
Dercos (Eaux de)		15
Drugiye Konta's		15
Société d'Electricité		15
Kassandra ord.		15
priv.		15
Minoterie l'Union		15
Régie des Tabacs		29,25
Tramways de Consople		29
Jonissances		13,24
Téléphones de Consople		
Transvaal		
Union Cine-Théâtre		
Commercial		
Laurium grec		
Stéria		
Eaux de Soutari		

### MONNAIES (Papier)

Livre turque	630
Livres anglaises	5 6
Francs français	245
Lires italiennes	135
Drachmes	164
Dollars	149
Roubles Romanoff	
Koronsky	
Leis	39,25
Coronnes autrichiennes	2,25
Marks	38,25
Levas	28,25
Billets Banque Imp. Ott.	232
ter Emission	

### CHANGE

New-York	66,25
London	557
Paris	8,8
Genève	3,8
Rome	15
Athènes	52
Berlin	504
Vienne	504

### LA BOURSE DE PARIS

Paris, 8. T. H. R. — Le marché est toujours peu achalandé. Les achats se poursuivent sur nombre de titres dont les cours sont intéressants. La Bourse est très hésitante.

## EN ARMENIE

### La situation

Une personnalité arrivée avant-hier de Batoum expose comme suit à un rédacteur du *Joghovourti-Train* la situation en Arménie.

La situation économique du Caucase est relativement plus satisfaisante que celle existant actuellement en Russie. Des millions de Russes se dirigent vers des régions plus prospères, vers le Caucase du Nord. Les promoteurs du mouvement antibolcheviste en Arménie se sont retirés du Zangueour sur la région montagneuse du Karabagh où ils poursuivent leur lutte. Ils y ont constitué un nouveau gouvernement dont la présidence et le portefeuille des affaires étrangères ont été confiés à M. Vratian. Le général Nijth conserve son portefeuille de ministre de la guerre. MM. Archag Ohanesian, Menakhorian et Ohandjanian ont assumé la gestion des affaires gouvernementales. Le gouvernement soviétique d'Erivan résolu à réprimer le mouvement insurrectionnel une fois pour toutes a expédié de grandes forces au Karabagh, pour cerner toute la contrée.

Le voyage est libre à travers tout le Caucase. De nombreux réfugiés arméniens de Novorossisk sont arrivés à Batoum. La plupart se proposent de s'installer à Alexandropol et à Kars. Quelques-uns des réfugiés de Batoum comptent se transférer à Constantinople. Chaque semaine, durant le mois dernier, deux bateaux chargés de munitions partaient de Batoum pour le littoral turc. Des canons de gros calibre ont été transférés de Kars à Erzeroum. Grâce à la surveillance vigilante de la flotte hellénique, les envois russes par voies de mer ont presque complètement cessé.

## DERNIÈRE HEURE

### L'Assemblée nationale d'Angora

Les membres de l'Assemblée nationale d'Angora sont partis pour se rendre dans leur circonscription électorale aux fins de propagande. Le parlement est ajourné sine die.

L'Assemblée nationale d'Angora a tenu une séance, le 4 août, sous la présidence d'Adnan bey, vice-président. Le parti enveriste avait soumis une motion énergique prenant à partie le gouvernement d'Angora à la suite de son inaction, de la probabilité de la chute d'Angora, de l'état de défensive adopté par l'armée kemaliste.

Prenant la parole, Fevzi pacha, commissaire pour la défense nationale et président du conseil des commissaires, a déclaré à l'Assemblée que le gouvernement ne croit pas devoir changer ses plans militaires et politiques grâce auxquels les aspirations nationales pourront être à coup sûr réalisées. A la suite de ces déclarations, de violents débats se déroulèrent entre les enveristes et les kemalistes, débats tumultueux sans précédent dans les annales parlementaires. Fevzi pacha monta de nouveau à la tribune et pria l'Assemblée nationale de différer l'interpellation jusqu'à la séance du lendemain.

Chéref bey, député d'Andrinople, vice-président du comité de la défense des droits de l'Anatolie et de la Roumélie, a invité ensuite l'Assemblée à accepter la proposition de Fevzi pacha. Ce qui fut fait. Les membres de l'Assemblée se rendent auprès de Moustafa Kemal pour une réunion extraordinaire qui se prolonge 4 heures et demie.

### Kiazim Kara Bekir

Kiazim Kara Bekir est déjà arrivé à Angora. Ses troupes se trouvent actuellement à Erzeroum ment cessé. Aucun envoi de troupes soviétiques n'a eu lieu jusqu'ici.

On mande de Téhéran au *Times* en date du 29 juillet que le général autrichien Ekke qui a refoulé l'été dernier le général Semenovoff de la Sibirie en Marchourie, commande actuellement l'armée rouge russe du Caucase. C'est lui qui a envahi le Zangueour. Le général a expédié à Alexandropol tous les combattants bolchéviks arméniens faisant partie de son armée pour défendre les frontières de la République arménienne contre les menaces des forces turques. Il les a remplacés par 7 000 Slaves qui ont été concentrés à Djoufa. Cette armée était ravitaillée par la Perse au moyen du chemin de fer Téhéran-Djoufa.

A la suite de l'apparition du choléra à Bakou et à Tiflis, les projets du gouvernement soviétique de se livrer au commerce sur une vaste échelle par la voie d'Ezozel ont été entravés.

### Proclamation des Hauts Commissaires Alliés à Constantinople

A l'avenir aucun voyageur ne sera autorisé à débarquer ou à s'installer à Constantinople et environ même avec un passeport en règle s'il ne peut justifier auprès des autorités chargées du Service Interallié des Passeports qu'il dispose de ressources suffisantes pour assurer son existence.

Sept jours après publication de la présente décision toute contravention à ces dispositions entraînera la responsabilité des compagnies de Navigation et des entrepreneurs de transport.

Les sanctions seront les suivantes :  
1. — Amende infligée par la Capitainerie Interalliée du Port ou la Police Interalliée.

2. — Obligation de ramener à leur point de départ les voyageurs en contravention.

Constantinople, le 10 août 1921.

Le Haut-Commissaire de France  
PELLE

Le Haut-Commissaire de la Grande-Bretagne  
HOBAGE RUMOLD

Le Haut-Commissaire de l'Italie  
GARRONI

Collège National Arménien - Catholique

St-Grégoire l'Illuminateur

Péra, Rue Yéhil No 1

Année scolaire 1921-22

La rentrée des classes est fixée au Lundi 5 Septembre 1921.

Les inscriptions sont reçues à la direction tous les jours (excepté les mardis et jeudis) de 9 heures à midi.

La Direction

### La levée en masse

Le commandement en chef de l'armée kemaliste a décrété l'appel sous les drapeaux de tous les hommes aptes à porter les armes.

### Au Maroc

Le gouvernement espagnol a demandé un crédit de 135 millions de pesetas pour les dépenses de l'expédition militaire au Maroc. (I.S.F.)

### L'Angleterre et l'Irlande

Paris. — Le gouvernement britannique a décidé de mettre en liberté John J. Mc Keown, le seul membre du parlement républicain irlandais qui soit encore retenu comme prisonnier.

Par cette décision se trouve dissipée la seule complication qui tenait en suspens la paix avec l'Irlande. (T.S.F.)

Des communications par courrier spécial ont eu lieu entre le cabinet du Sinn Féin et Lloyd George à Paris. A son départ pour l'Afrique du Sud, le général Smuts a déclaré qu'il espérait très prochainement la solution du problème irlandais. (T.S.F.)

### Khorassan

se proclame indépendant

Khorassan, une province de la Perse, aurait proclamé son indépendance. (T.S.F.)

### Le feu détruit les douanes de Casablanca

Les dépôts de la douane de Casablanca ont été complètement détruits par un violent incendie. (T.S.F.)

## REVUE DE LA PRESSE

### PRESSE TURQUE

Moustafa Kemal pacha généralissime

L'Ileri commente ainsi la nomination de Moustafa Kemal pacha au haut commandement de l'armée nationaliste :

Moustafa Kemal pacha vient d'être nommé généralissime des armées turques. Nul doute que Moustafa Kemal pacha et ses valeureux compagnons n'aient ajouté une nouvelle et brillante page à notre histoire nationale.

Bien que nous marchions vers le but, à travers mille difficultés, il est certain que ce but sera finalement atteint. Voilà pourquoi nous ne cessons de conseiller la patience et la confiance.

L'indépendance d'une nation n'est pas une chose qu'il soit possible d'obtenir en un ou deux ans. L'exemple des Bulgares, des Serbes, des Roumains, des Albanais, des Arabes, des Polonais, Tchèques, etc. est là. Pourvu que nous sachions voir un peu loin, nous arriverons, tôt ou tard, grâce à l'énergie créatrice de notre Anatolie, à assurer notre pleine indépendance.

### La Conférence de Paris

Le *Tevhid-Efkiar* et le *Vakit* consacrent leurs articles de fond à la Conférence de Paris.

Dn *Tevhid* :

Il nous semble que les puissances ententes, profitant de la réunion de leurs représentants à Paris, peuvent rendre des décisions sérieuses au sujet de la question d'Orient. Pour cela il suffirait d'inviter au sujet de celui de la nouvelle conférence de Paris, cependant il n'est guère possible de perdre de vue ces réunions qui se tiennent de temps en temps en Europe. Le besoin d'être optimiste nous porte même à suivre avec plus ou moins d'espoir l'activité de ces assemblées.

En partant de ce point de vue, on pourrait s'attendre à ce que la Conférence de Paris donne certains résultats utiles, par rapport à l'avenir.

### Du *Vakit* :

Bien que les conférences qui se sont réunies jusqu'ici n'aient pas donné un résultat susceptible de nous rendre optimistes au sujet de celui de la nouvelle conférence de Paris, cependant il n'est guère possible de perdre de vue ces réunions qui se tiennent de temps en temps en Europe. Le besoin d'être optimiste nous porte même à suivre avec plus ou moins d'espoir l'activité de ces assemblées.

En partant de ce point de vue, on pourrait s'attendre à ce que la Conférence de Paris donne certains résultats utiles, par rapport à l'avenir.

renos de Paris donne certains résultats utiles, par rapport à l'avenir.

A cet égard, il y a lieu de noter en premier lieu la grande importance que l'on attache à la composition de la Conférence. Ainsi, d'après les nouvelles de Londres, la seule délégation britannique se composerait de 38 personnes.

### PRESSE GRECQUE

Le devoir de l'armée et du gouvernement

Le *Néologos* examine la situation du kemalisme dont la presse grecque d'Athènes et d'ici se préoccupe de savoir comment pourra être obtenue sa disparition. En admettant que Moustafa Kemal soit amené à capituler sur le champ de bataille et à se soumettre aux conditions du vainqueur, cela peut-il constituer se demande notre confrère une solution du problème oriental et la fin de la guerre.

Pour toutes ces raisons, l'expédition diplomatique que tôt ou tard la Grèce sera appelée à mener sera incomparablement plus importante et plus dure que l'expédition militaire. Et comme nous ne pouvons à définitivement être dans une situation précaire il faut que l'armée grecque achève au plus tôt son œuvre c'est-à-dire la pacification de l'Anatolie et que le gouvernement organise administrativement, judiciairement et financièrement les territoires occupés afin qu'ils commencent à devenir productifs.

### PRESSE ARMÉNIENNE

Pour les enfants de l'Arménie

Le *Djagadamard* consacre son article de fond à la situation lamentable à laquelle est exposé le peuple d'Arménie.

La colonie arménienne de Constantinople ne saurait refuser cette fois-ci non plus son obole fraternelle. Elle s'est de tout temps enthousiasmée pour la patrie éloignée et fait siennes ses souffrances comme ses joies. L'appel du comité II. O. M. tendant à expédier du lait en Arménie pour les enfants ne peut donc ne pas avoir de répercussion dans toutes les classes de la population arménienne.

Une délégation du H.O.M. doit se rendre en Arménie non seulement pour constater si les dons sont suffisants mais encore pour prouver au peuple arménien que les colonies ne l'abandonnent point dans ses maux et qu'elles économisent sur leur pain afin d'envoyer du lait pour nourrir les enfants de la génération future.

### NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 8. T. H. R. — Le savant Gaster, arrive à Bucarest en vue de tenir une série de conférences, a déclaré au journal *Izbanda* que la question juive n'existe plus en Roumanie depuis le décret de loi relatif à la naturalisation collective.

— La vague de chaleur s'accroît en Roumanie ces jours-ci. Il y eut de nouveaux cas d'insolation mortels à Arad.

— La sûreté générale vient de découvrir à Temiscara une vaste organisation d'espionnage magyar. Plusieurs arrestations ont été faites. L'instruction de l'affaire continue.

— Un conseil des ministres présidé par M. Take Joneco, s'est tenu hier dans l'après midi à Sinia, pour les questions courantes.

— A partir de lundi, 8 août, la station Radio de Bucarest transmettra un second bulletin de presse en plus de celui de 9 heures.

### N'attendez pas l'hiver...

... pour faire vos provisions de combustible, car alors ce dernier renchérit. Profitez de l'occasion qui vous est offerte actuellement par la *Coopérative Anglaise* qui est à même de vous fournir aux meilleurs prix du bois de chauffage (véritablement mûché de Bulgarie) du charbon de bois, etc., très bien pesés et livrés à domicile.

## FAITS DIVERS

### Le meurtrier de Mediha

Lundi a continué à la cour criminelle de Stamboul le procès de Hani bey, meurtrier de Mediha hanem et de sa suivante Zeyneb.

Plusieurs témoins ont été entendus, dont Mezrouka hanem, Hakki et Cadi bey, etc.

Le président a déclaré que la liste des témoins du ministère public était épuisée. Seuls seront entendus quelques témoins à décharge cités par la défense.

Celle-ci semble soutenir la thèse que Hani bey aurait agi sous l'acception de la cécité et qu'il était irresponsable de ses actes.

L'affaire a été renvoyée au 22 août.

### Avis

Les agents maritimes désirant faire traverser les Dardanelles, durant la nuit à leurs navires se rendant à destination de l'Occident devront s'adresser à la capitainerie du port, Merkez Rihim han, Galata, pour en obtenir la permission. Il sera aussitôt dressé une liste des navires de chaque compagnie ayant obtenu cette permission et les mesures nécessaires seront prises à cet effet auprès des autorités de Çanakkale.

Signé : Capitainerie interalliée du port

### PERA



40 ru Cabristan  
Téléph. Péra 2346

### ADVERTISEMENT :

Concert Symphonique ; Le 12 août à 7 h.

Concert vocal : Le 10 août à 9 h.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. et demie

Excursion à Pendik le 21 août

Tennis, Billards, Bibliothèque, Basket Ball

Cours des langues : Cours commerciaux.

## MOUVEMENT DU PORT

### LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CARNIOLA*, partira jeudi 11 août à 4 h. p. m. pour Ineboli, Samsoun, O'dou, Kerassunde et Trébizonde.

Le bateau *CELIO* partira samedi 13 août, à 9 h. a. m. (ligne de luxe), pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira dimanche 14 août, à 4 h. p. m. pour Varna et Bourgas.

Le bateau *PALACKY* partira lundi 15 août, à 4 h. p. m. pour Ineboli, Samsoun, O'dou, Kerassunde, Trébizonde, et Batoum.

Le bateau *GALICIA* partira mardi 16 août à 9 h. a. m. pour Dardanelles, Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Merzine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *ABBAZIA* partira mardi 16 août, à 4 h. p. m. pour Dardanelles, Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Corfou, Valona, Brindisi, Bari et Trieste.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LLOYD TRIESTINO* Galata, Mombané, Téléph. Péra 2127, ou à son Bureau de Péra (Péra-Palace) Téléph. Péra 2490, à Stamboul, Messadot Han, Tél. Stamboul 235

### National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne directe bi-mensuelle entre Constantinople-New-York

Le transatlantique

*THEMISTOCLES*

attendu de Constantinople et Varna le 12 crt. partira des quais de Galata le mardi 16 août directement pour NEW-YORK touchant et acceptant aussi des passagers pour le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid Han, 2me ét. Tél. Péra 1320.

8730-3

### National Steam Navigation Co Ltd of Greece

Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot-poste *ANDROS* partira des quais de Galata le samedi 11 août à 2 h. p. m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et le Pirée.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale Galata, Omer Abid Han, 2me étage. Tél. Péra 1320.

8779 3

### Navigation Pandoli Frères

Ligne postale rapide hebdomadaire

Consople-Smyrne-Le Pirée-Alexandrie

Arrivée à Constantinople chaque jeudi. Départ de Constantinople chaque vendredi.

Le s/s *CATERINA* partira de Consople le 13 août.

Le s/s *EUTRATIOS* partira de Consople le 19 août.

Durée du voyage : Consople-Smyrne, 24 h. Consople-Le Pirée, 48 h. Consople-Egypte, 5 jours.

Pour passagers et marchandises s'adresser à l'Agence Graspin, Galata. Merkez Rihim han, rez-de-chausée No 8. Téléph. Péra 2385

### Navigation à vapeur the Patriotic K. Kallias et L. Teryazos

Le paquebot-poste *SEFFIELD* complètement réparé partira des quais de Sirkédji samedi 13 août, à 2 h. m. directement pour Batoum acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la direction Galata Couteaux han No 131. Téléph. Péra 1314

8782 3

### Agence Maritime

Papaioannou et Zacca

Le bateau *NICOLA TOMA-SEO* sous pavillon italien, partira vendredi 12 crt, directement pour Constantinople et Galatz en acceptant des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents de la Compagnie MM. Papaioannou & Zacca, Galata, Tchinnili Rihim Han, No 2. Téléphone Péra 2359.

Laster, Silbermann et Cie.

(Département Maritime)

Service régulier entre Anvers-Constantinople-Mer Noire et retour.

Vapeurs attendus :

Le bateau *BERTHA* parti d'Anvers, est attendu incessamment dans notre port. Après son débarquement il partira pour Bourgas et Varna, acceptant des marchandises et passagers pour ces ports.

Le bateau *ALPHA* parti d'Anvers, est attendu incessamment dans notre port. Après son débarquement il partira pour Bourgas et Varna, acceptant des marchandises et passagers pour ces ports.

A leur retour de la Mer Noire, ils partiront pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Danzig et les ports de la Baltique.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Laster, Silbermann et Cie, Tchinnili Rihim han, No 13-15. Téléphone Péra 611.

### Mediterranean Trading & Shipping Co



## HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977

No 166. Un lot total de 84,000 kilos d'huile d'olive provenant des dîmes de l'année financière 1,333 du Caza Ayvadjik et des villages en relevant Tchétmi, Ada-Tépé, Noursreli, Hiracli vient d'être mis en vente aux enchères ouvertement le 25 Août 1921 à Constantinople auprès de la Haute Commission des Ventes, d'une part et sur les dites localités d'autre part.

A noter en guise de connaissance que 73,760 kilos d'huile du dit lot sont de qualité dite «Lamanti» pour la cuisine et le reste de 10,240 kilos est de qualité bonne à la fabrication du savon. Les intéressés en sont avisés.

No 167. Le bateau «STAMBOUL» attaché par la poupe dans la Corne d'Or devant le dépôt des charpentes à Parmak-Kapou, cheminée peinte en jaune, avec hélices des deux côtés, vient d'être mis en vente aux enchères par voie d'adjudication sous pli fermé en date du 31 août 1921. Les intéressés sont avisés qu'ils pourront visiter le bateau moyennant le permis qu'ils devront obtenir de l'Autorité de la Corne d'Or (Comodorlik).

## DEMANDEZ PARTOUT LE

Chocolat TARMONE au lait

«Le meilleur» Le plus riche en Beurre et Lait

Représentant général: MARIO BIGLIOCCA.

Épôts et Bureau: Mounzini Nonico Han, 81, Galata. Téléphone P. 2907

## BANQUE COMMERCIALE DE LA MÉDITERRANÉE

Capital francs: 30,000,000

Siège Social à Paris: 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata: Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul: Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises: Tahta-Calé No. .

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité

## Les FAITS parlent pour la Machine à écrire

## UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim)--Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16  
Tél. Stamboul. 562.

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme

CAPITAL entièrement versé: Drms 48,000,000

Siège Social: ATHÈNES

Adresse Télégraphique: «ATHENIENNE»

SUCCESSIONS ET AGENCES

EN GRÈCE: Le Pirée, Salonique, Patras, Janina, Volo, Agrinion, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carionassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Candie, Candie, Rehyman, Chaleis, Argostoli.

A SMIRNE: EN TURQUIE: Constantinople (Galata et Stamboul)

EN ÉGYPTE: Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.

EN ANGLETERRE: Londres, N. 82 Fenchurch Street, Manchester

A CHYPRE: Limassol, Nicossie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque

telles que: Escompte d'effets de Commerce et de Banque, Avances sur

titres, Marchandises, Encaissements simples et documentaires

tous les Pays, Emission de chèques et de Lettres de Crédit simples et

circulaires, Ouverture d'accredits simples et documentaires, Ouverture

de Comptes Courants simples et garantis, Garde de Titres à de prix avan-

tageux, Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions

avantageuses pour le Public, Achat et Vente de Devises et monnaies

étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux.

La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à

Vue et à Réserve fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

No 100 Feuilleton du BOSPHERE 10-8-21

## BARRABAS

Grand roman cinéa en 5 époques

DIXIÈME ÉPIQUE

L'OUBLIETTE

II. — LES OTAGES

En pleine clarté le visage apparut maché de boue, fêlé, hébété. Une seconde ils avaient conservé l'esprit que la frayeur, l'obscurité les trompait. Maintenant, plus de doute possible: celle vers qui ils avaient tendu passionnément le bras était une inconnue.

Nérac écarta les mèches de cheveux qui couvraient à demi son visage; elle posa sur lui un regard vide et sourit, découvrant ses dents; Claude se secoua par l'épaule:

— Qui êtes-vous? Parlez! Qui êtes-vous?

Elle le considéra en silence, les lèvres closes, le corps plié.

Sans savoir ce qu'il disait, ce qu'il faisait, il l'attira violemment:

— Ton nom? D'où viens-tu?

La lumière des phares fit clignoter ses yeux, elle détourna la tête pour fuir cette clarté aveuglante. La voix de Claude se radoucit, il relâcha son étreinte.

— Parlez, parlez... Une femme si, méchante soit-elle, ne peut pas être complètement mauvaise...

— Dites un mot... dites-nous si vous avez vu François?... implora Nérac.

Elle le regarda sans frayeur, un son rauque sortit de sa gorge, et ce fut tout. Claude aperçut alors un papier épinglé à son corsage. Il le prit et lut, penché vers la lumière.

«Je vous proposais une alliance; vous avez préféré la guerre. Réfléchissez encore, et souvenez-vous du sort de Rougier. Si vous déposez une plainte, votre sœur est morte. Quant à sa remplaçante, elle ne nous trahira pas... et pour cause!»

«BARRABAS!»

— Nous sommes perdus, balbutia Claude.

— Allons donc! s'écria Nérac en essayant de reprendre une confiance impossible, de trouver d'un son amour un sur-saut de courage et d'énergie, cette femme a été stylée comme Strelitz sait le faire; mais il faudra bien qu'elle parle!...

— Elle ne parlera pas, dit Claude en secouant la tête.

— Non? Eh bien! regarde.

Il ramassa son revolver, d'un coup sec Varèse le fit tomber:

— Deviens-tu fou, pour ne pas voir que cette malheureuse est sourde et muette? Ses haillons ne sont pas un déguisement plus que son attitude... elle sue la misère... Par acquit de conscience, foule-la... mais sois certain que c'est en pure perte.

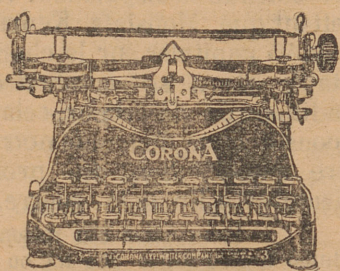
## HAUTE COMMISSION DES VENTES:

## MAGASINS DES VENTES

Au-dessous du Ministère des Finances

Pour se faire une idée sur la grande liquidation en cours à l'occasion du Courban Baïram il suffit de visiter une fois ces Magasins. (8754)

## PROFITEZ DE L'OCCASION!



CORONA

La machine à écrire CORONA

sera vendue à titre de réclame pour

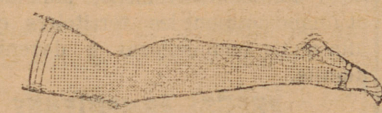
Liqs. 75

Agent exclusif pour la Turquie:

KH. KROUBALKIAN, Buyuk Tunnel Han, magasin No 1

Galata. — Tél. Péra 1561

## NOS BAS A VARICES



d'une élasticité perfectionnée vous rendrons une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout fait

J. ROUSSEL

Péra, Place du Tunnel. 10.

Entrée par la Rue Zumbul

Prix modérés

## BUREAUX

de premier ordre à LOUER Gulbenkian han, Sirkédji. S'adresser au Portier.

## Tribunal de paix de Péra

Est mise en vente, pour solution d'indivis, avec un délai de 45 jours à partir de la date du présent avis une maison à 8 chambres 4 cuisines, 4 W. C. 1 puits, etc. sise à Papas-Koupru, rue Menakabé, Nos 10-28 et couverte en maison à appartements.

Ceux qui voudraient s'en rendre acquéreurs doivent s'adresser au bureau exécutif du tribunal de paix de Péra.  
9 août 1921.  
8786-1

## Offres et Demandes

A vendre d'occasion Machine entièresment neuve

Underwood à caractère grecs, s'adresser à l'Administration du journal

A louer chambres spacieuses pour

bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

Journaliste demande collaborateur, français comme langue maternelle, pour les soirées, et, si possible, les vendredis. S'adresser à l'Administration du journal donnant tous détails. 8783

On demande un maître d'hôtel parlant l'anglais, vers la

mi-septembre et ayant de bonnes références, s'adresser X. chaque jour à l'Arsenal Naval entre 9 heures et 30 et 11 heures 30, sauf les vendredis et dimanches. 8793-3

Gérant Djémil Siouffi, avocat

## Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après:

STATIONS	No 4 Haïd-P Pendik	No 6 Haïd-P Pendik	No 8 Haïd-P Pendik	No 1048 Haïd-P Touza	No 10 Haïd-P Pendik	No 12 Haïd-P Pendik	No 14 Haïd-P Guebze	No 16 Haïd-P Bostanj.	No 18 Haïd-P Pendik	No 20 Haïd-P Pendik	No 22 Haïd-P Pendik
Pont Karakouy (dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	17 —	18 20	19 25	20 45
Haïdar-Pacha (arr.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	16 05	17 25	17 25	18 40	19 45	21 05
Bifurcation	08 00	09 25	11 30	12 30	14 40	16 10	17 30	17 30	18 50	19 50	21 11
Ghieu-Tépé	08 09	09 34	11 39	—	14 49	16 19	—	17 42	18 59	19 59	21 20
Kroukuy	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 48	19 05	20 05	21 26
Souda	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 51	19 08	20 08	21 29
Bostandjil	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 55	19 12	20 12	21 33
Maltépé	08 25	09 51	11 56	—	15 06	16 36	—	arr.	19 16	20 16	21 37
Poste R. D. Km. 16,600	08 34	09 59	12 04	—	15 14	16 44	17 50	—	19 24	20 24	21 45
Cartal	—	—	—	13 28	—	—	—	—	19 33	20 33	21 54
Pendik (arr.)	08 50	10 15	12 20	13 48	15 30	17 —	18 06	—	19 40	20 40	22 01
Poste C. B. Km. 26,600	—	—	—	14 18	—	—	18 11	—	—	—	—
Poste G. A. Km. 31.	—	—	—	14 35	—	—	18 19	—	—	—	—
Touza	—	—	—	14 55	—	—	18 35	—	—	—	—
Guebze	—	—	—	15 24	—	—	18 52	—	—	—	—
Dil-Iskélès	—	—	—	15 47	—	—	arr.	—	—	—	—
Tavchandjil	—	—	—	15 58	—	—	—	—	—	—	—
Héréké	—	—	—	16 18	—	—	—	—	—	—	—
Yarem-dja	arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Haïd-P	No 5 Haïd-P	No 7 Bostanj.	No 9 Guebze	No 11 Bostanj.	No 13 Haïd-P	No 15 Haïd-P	No 17 Haïd-P	No 19 Haïd-P	No 21 Haïd-P	No 23 Haïd-P	1051
Yarem-dja	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandjil	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskélès	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 25
Guebze	—	—	—	07 26	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Touza	—	—	—	07 45	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste G. A. Km. 31	—	—	—	07 51	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Poste C. B. Km. 26,600	—	—	—	07 56	—	—	—	—	—	—	—	19 52
Pendik	—	—	—	08 02	—	—	—	—	—	—	—	20 05
Cartal	06 00	07 08	—	08 17	—	09 43	11 23	13 23	16 22	18 45	20 15	20 33
Poste R. D. Km. 16,600	06 08	07 16	—	08 25	—	09 51	11 31	13 31	16 30	18 53	20 23	20 52
Maltépé	06 17	07 25	—	08 34	—	10 00	11 40	13 40	16 39	19 02	20 32	20 53
Bostandjil	06 25	07 33	08 25	—	09 15	10 08	11 48	13 48	16 47	19 10	20 40	21 07
Souda	06 30	07 38	08 30	—	—	10 13	11 53	13 53	16 52	19 15	20 45	—
Kroukuy	06 36	07 44	08 36	—	—	10 19	11 59	13 59	16 58	19 21	20 51	—
Ghieu-Tépé	06 40	07 48	08 40	—	—	10 23	12 03	14 03	17 02	19 25	20 55	—
Bifurcation	06 44	07 52	08 44	—	—	10 27	12 07	14 07	17 06	19 29	20 59	—
Haïdar-Pacha	arr	06 50	07 58	08 50	08 58	10 33	12 13	14 13	17 12	19 35	21 05	21 30
Pont Karakouy	Dép	06 55	08 03	09 05	09 05	10 40	12 18	14 20	17 17	19 40	21 10	21 35
	arr.	07 15	08 23	09 25	09 25	11 05	12 38	14 40	17 37	20 —	21 30	21 55

## OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change.

Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haïdar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haïdar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

— Faisons, faisons... reprit Claude en gravissant les ordres les marches.

## II. — LA VALISE DE LUCIUS

Biscotin dormait dans le salon, allongé sur un divan.

Il dormait à poings fermés, la respiration égale, coupée par de petits accès de toussotement, comme un brave homme que nul remords ne tourmentait et pour qui le sommeil se doublait d'un repos réparateur et de l'illusion du rêve.

Donc il rêvait, et se voyait dans un magasin de parfumerie, tout pénétré de l'odeur des essences, des eaux de toilette et des savons. Devant la porte de sa boutique, des files de voitures stationnaient. Il y en avait tant, de si grandes, de si riches, de si belles, les citernes se pressaient si nombreuses contre la vitrine qu'on avait dû installer un service d'ordre. Dix vendeuses, aussi élégantes, que des dames du grand monde ou des

actrices, allaient et venaient autour de lui, Madame Biscotin tenait un comptoir, Louis XVI, sur quoi s'alignait un régiment de vaporeurs de toutes tailles et de toutes nuances; qu'elle maniait d'une main grasse chargée de bigues, tandis que le jeune Biscotin, en costume d'officier de marine, accouru auprès d'elle souriait aux acheteurs et rendait la monnaie.

Soudain, la porte s'ouvrit et un vieillard fendait la foule. Biscotin s'avançait vers lui, reconnaissait Strelitz, et de deux doigts, comme eût fait un géant corrigeant un gamin, le prenait par l'oreille et le mettait aux mains d'un colonel de gendarmerie qui ressemblait à s'y méprendre à Langier.

L'entrée de Raoul, de Claude et de Noéie interrompit ce songe délicieux, et la figure triste de ses amis lui ôta l'envie de leur conter en quel pays l'avait conduit son sommeil, la réalité étant hélas! trop différente du rêve.